



www.edm.ch

Mond'Info

s o m m a i r e



projets

La qualité des cours dans les écoles soutenues au Bangladesh a été analysée

2



focus

Une application mobile pour aider les sages-femmes peu formées

3,
4



actualités

Idées de cadeaux de Noël; Courir pour Enfants du Monde; Ateliers sur les droits de l'enfant à Genève

5



suisse

Comment les legs et héritages sont utilisés dans nos projets

6



la dernière

Permettez aux enfants au Burkina Faso d'aller à l'école!

7

Photo de couverture: Les enfants dans les écoles soutenues par Enfants du Monde, ici au Bangladesh, bénéficient d'une éducation de qualité.

Edito

Chère lectrice, cher lecteur,



Vous vous souvenez de la première rentrée scolaire de votre enfant ou petit-enfant? Lorsqu'il a quitté la maison avec son nouveau sac à dos, contenant une trousse avec ses crayons de couleur bien taillés et ses stylos feutres brillants? Vous avez certainement beaucoup pensé à lui et espéré que tout se passe bien.

En tant que mère et père, nous savons l'importance de l'école. Elle donne à nos enfants les bagages et atouts nécessaires pour bien préparer et gérer leur vie de demain. La qualité de l'enseignement joue donc un rôle important. Celle-ci est souvent insuffisante dans les pays pauvres. De nombreux élèves savent à peine lire et écrire à la fin du primaire, même lorsqu'ils sont assidus et motivés.

Votre don pour nos projets d'éducation a ainsi un double impact. Non seulement des enfants qui n'ont jamais été à l'école sont scolarisés, mais aussi des enseignants sont formés afin qu'ils puissent offrir une éducation de meilleure qualité. *En page 2*, nous vous présentons une étude qui a comparé les résultats d'enseignement dans des écoles soutenues par Enfants du Monde au Bangladesh avec d'autres écoles dans ce même pays. Les conclusions montrent que nos élèves savent mieux lire, écrire et calculer que les autres élèves du même âge.

A la dernière page, vous avez la possibilité de participer au coloriage d'un tableau virtuel pour aider plus de 3'400 enfants au Burkina Faso. Avec chaque champ que vous remplissez, vous faites un don. Participez à notre campagne jusqu'au 4 décembre sur www.malen-nach-zahlen.ch!

Carlo Santarelli, Secrétaire général

Mettre l'accent sur la qualité de l'éducation

Au Bangladesh, une étude a analysé la qualité de l'éducation dans des écoles soutenues par Enfants du Monde. Résultat: les élèves de ces écoles savent mieux lire, écrire et calculer comparés à d'autres élèves du même âge et niveau.

Qu'est-ce qui distingue Enfants du Monde d'autres organisations dans son travail de scolarisation des enfants? «Certaines organisations mettent l'accent, par exemple, sur le nombre d'enfants à scolariser ou la construction de nouvelles écoles dans des régions isolées. Chez Enfants du Monde, nous pensons que la qualité de l'enseignement est primordiale», dit Edivanda Mugarbi, spécialiste en éducation.

Pourquoi? «Prenez l'exemple de votre propre enfant ou petit-enfant», continue-t-elle. «Vous lui souhaitez qu'il soit à l'aise en classe et qu'il ait une maîtresse gentille. Mais surtout, vous voulez que l'enseignement qu'il reçoit soit de très bonne qualité afin qu'il soit capable d'affronter les nombreux défis du monde d'aujourd'hui et de demain.»

Contrôle de qualité

Ainsi, Enfants du Monde propose son approche pédagogique propre pour assurer un enseignement de qualité dans les écoles qu'elle soutient. Les enseignants et formateurs d'enseignants

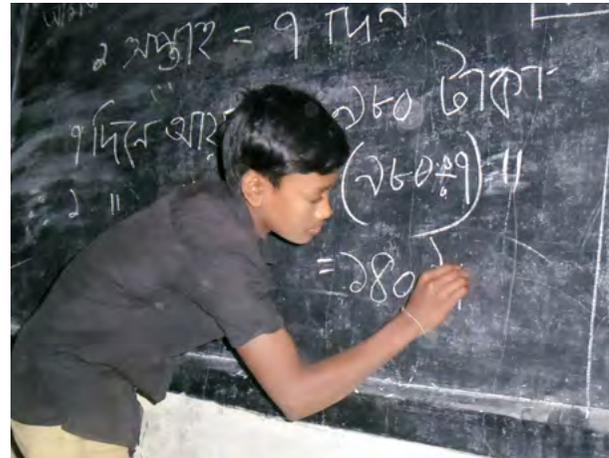
sont formés et Enfants du Monde collabore étroitement avec les Ministères de l'Education qui souvent souhaitent aussi utiliser cette approche pour améliorer la qualité de l'enseignement dans les écoles publiques.

Pour mesurer l'impact du travail d'Enfants du Monde, des études sont menées régulièrement. «Récemment, au Bangladesh, nous avons comparé les résultats scolaires des élèves de certaines écoles que nous soutenons avec ceux d'autres élèves», explique Constanze Bunzemeier, responsable des programmes au Bangladesh.

Mieux lire et résumer

Dans ce pays défavorisé d'Asie du Sud, Enfants du Monde permet chaque année à 4'900 enfants, la grande majorité vivant en milieu rural, de recevoir un enseignement de qualité, comme par exemple Monoronjon, ce garçon de 14 ans qui fréquente depuis deux ans une école au Nord du Bangladesh (*lire témoignage*).

L'analyse qui a été menée par un consultant, en collaboration avec l'Ins-



Selon une étude récente, les élèves des écoles soutenues par Enfants du Monde au Bangladesh montrent de très bons résultats en langues et mathématiques.

titut de recherche en éducation de l'Université de Dhaka, évalue la différence de résultats en mathématiques et en langues après un enseignement d'une année et demi. Les résultats montrent que les élèves des écoles soutenues par Enfants du Monde savent mieux lire et comprendre un texte qu'ils voient pour la première fois. «Tous les élèves ont été capables de résumer le texte tandis que seulement un tiers des élèves des autres écoles ont été capables de le faire», dit Constanze Bunzemeier.

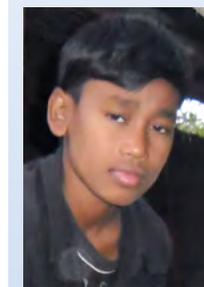
Prendre sa vie en main

«La majorité des élèves des écoles que nous soutenons sait aussi rédiger un texte sur un sujet précis et calculer cor-

rectement. Dans la plupart des autres écoles, beaucoup d'enfants savent à peine écrire et calculer après un an et demi.» Il s'agit d'une réalité qui n'a pas seulement été révélée par cette étude: de nombreux rapports indépendants démontrent que la qualité de l'enseignement dans les pays pauvres est insuffisante. Selon l'Unesco, dans certains pays, un élève sur trois ne sait toujours pas lire une phrase à la fin de sa scolarité primaire. «Nos programmes d'éducation ne se limitent pas à scolariser les enfants défavorisés. Nous nous engageons aussi à ce qu'ils reçoivent une éducation de qualité qui leur permet de prendre leur vie en main et de sortir de la pauvreté», conclut Constanze Bunzemeier.

Témoignage

Monoronjon, 14 ans, élève:



«J'aime aller à l'école car chaque jour nous apprenons de nouvelles choses. Par exemple, grâce aux cours sur le genre, je sais maintenant que le mariage précoce peut être dangereux pour la santé des filles. Ce que j'apprends, j'en parle aussi à ma famille et à mes amis.»

Une application sur téléphone mobile aide à améliorer la santé des futures mères

Au Burkina Faso, toutes les cinq heures une femme meurt suite à une complication liée à la grossesse. Une des causes est la formation insuffisante du personnel de santé, surtout en milieu rural. Celui-ci n'a pas toujours les capacités pour bien conseiller et suivre les futures mères. Mais une nouvelle application pour téléphone mobile et tablette devrait contribuer à améliorer cela.

« Cette application est très utile pour moi. Elle me permet d'assurer un suivi optimal des femmes enceintes », résume Emiline Soré. Elle est une des sages-femmes au Burkina Faso qui vient de suivre une formation de trois jours donnée par Enfants du Monde et ses partenaires. L'objectif: tester une nouvelle application Android pour tablette et téléphone

mobile dans son travail quotidien lors des contrôles prénataux. Les technologies de l'information et de la communication permettent de trouver de nouvelles solutions à certaines problématiques, notamment dans le domaine de la santé. Les SMS – par exemple pour le suivi médical – ou les applications informatiques – pour gérer de manière plus fiable les données –

sont des solutions avantageuses: leur coût de fonctionnement est bas et leur utilisation simple. De plus, leur portée est très large, parce que même dans les pays défavorisés l'utilisation des téléphones mobiles est très répandue.

Prêt pour un premier test

Ainsi, le Burkina Faso a décidé de tester une application Android proposée par Enfants du Monde, afin d'améliorer la qualité des soins pour les femmes enceintes. «C'est Enfants du Monde qui a encouragé le Ministère de la Santé à tester ce nouveau système de télé-médecine», explique Aminata Bargo, la responsable du programme au Burkina Faso. «Si les femmes enceintes sont mieux informées, conseillées et suivies par le personnel de santé, il y aura beaucoup moins de complications et beaucoup moins de femmes mourront.»

Ce nouvel outil de télé-médecine, nommé «PANDA» (*Pregnancy And Newborn Diagnostic Assessment*), a été développé par la société Servizi Computerizzati basée en Italie, en collaboration avec le service de gynécologie des Hôpitaux Universitaires de Genève (*lire témoignage ci-contre*). Il est complémentaire aux autres mesures déjà mises en place par l'Etat burkinabé et par Enfants du Monde pour renforcer les soins destinés aux femmes enceintes. «PANDA» a pour but d'épauler les sages-femmes, accoucheuses et infirmiers en milieu



Au Burkina Faso, toutes les cinq heures une femme enceinte meurt – aussi parce qu'elle n'a pas été bien suivie pendant sa grossesse.

rural, qui sont souvent peu formés et pas suffisamment supervisés. «Ils ne connaissent pas toujours les meilleures pratiques en matière de soins prénatals», dit Aminata Bargo.

Meilleures consultations

«L'application accompagne donc ces agents de santé dans toutes les étapes d'une visite prénatale. Elle assure que toutes les données sur la santé de la femme et l'état de sa grossesse sont saisies et correctement interprétées. Elle aide à procéder à l'examen cli-

nique et à dépister des problèmes de santé et des infections existantes. Enfin, elle guide le personnel de santé dans son travail d'éducation à la santé des patientes et de leur famille», explique Aminata Bargo.

Par la suite, le personnel de santé envoie les données de chaque patiente à l'hôpital de référence. «Là-bas, les médecins contrôlent les informations. S'ils constatent des irrégularités, ils alertent toute de suite le centre de santé rural et veillent à ce que la prise en charge de la patiente soit rectifiée»,



Témoignage

Emiline Soré, sage-femme au Burkina Faso:

«J'ai suivi une formation de trois jours pour apprendre à utiliser cette nouvelle application mobile. Je trouve qu'elle est très utile dans mon travail. Je peux vérifier à chaque étape de la consultation que je n'ai rien oublié. Et elle m'alerte sur les facteurs de risques et les maladies présentes chez les femmes. En plus, toutes les données sont enregistrées et lors des contrôles ultérieurs, je peux les retrouver en un seul clic.»



Une accoucheuse auxiliaire (à gauche) teste la nouvelle application pour téléphone mobile lors d'une consultation.

dit Aminata Bargo. Ce procédé améliore ainsi la qualité des soins des femmes enceintes, même dans les zones très éloignées.

Amélioration durable

Bien qu'Émiline Soré ne fasse pas partie des sages-femmes et infirmières rurales peu qualifiées qui bénéficieront en priorité de cette application, elle apprécie de travailler avec ce nouvel outil (*lire témoignage ci-contre*). Elle reçoit ses patientes au centre de santé de Koupéla, une ville de 22'000

habitants à l'est du Burkina Faso. Pendant trois mois elle et ses collègues testeront l'application «PANDA» en situation réelle.

«Nous suivons les tests de très près. En fonction des résultats, une utilisation élargie à d'autres régions du pays sera envisagée», dit la responsable Aminata Bargo. Tout le travail se fait en collaboration étroite avec l'Etat. «Nous voulons non seulement renforcer les soins prodigués aux femmes enceintes au Burkina Faso mais aussi améliorer le système de santé de manière durable.»



En collaboration avec le Ministère de la Santé au Burkina Faso, Enfants du Monde a formé du personnel de santé à l'utilisation de ce nouveau système de télémédecine.



Témoignage

Prof. Patrick Petignat, médecin chef du service de gynécologie, Hôpitaux Universitaires de Genève:

«Nous avons participé au développement de ce nouveau système de télémédecine. La version actuelle qu'Enfants du Monde a introduite au Burkina Faso est très aboutie. Cette application permet de collecter et contrôler facilement les données nécessaires pour évaluer la santé de la femme enceinte. Ceci est d'autant plus important que les agents de santé dans les zones reculées n'ont pas toujours accès à une supervision. Les informations sont centralisées en temps réel dans un hôpital de référence. Ce dernier dispose d'un médecin qui peut donner des conseils aux agents de santé en zone rurale pour qu'ils puissent agir ensuite en conséquence.»

Des activités d'Enfants du Monde en bref

Partenariat avec «FILMAR»

Enfants du Monde est à nouveau partenaire du festival de film latino-américain «FILMAR» qui a lieu du 18 novembre au 4 décembre dans les cinémas de Suisse romande et France voisine. Les films diffusés traitent notamment des peuples autochtones, des minorités et de la condition des femmes en Amérique latine. Ce sont des thématiques au cœur des projets d'Enfants du Monde.

Plus d'infos: www.filmaramlat.ch



Cadeau de Noël: un livre photos



Offrez à vos proches le livre de photos noir-blanc «Le monde fascinant des traditions» du photographe Slawomir Plata qui vient de sortir. Il propose notamment

de nombreuses photos d'enfants, de mères et de familles bénéficiant des projets d'Enfants du Monde, sur trois continents.

Format A4, 200 photos, 360 pages. Prix 60 francs dont 5 francs sont reversés aux projets d'Enfants du Monde.

Commander le livre: info@edm.ch

Une course solidaire

Fin septembre, 120 personnes ont marché ou couru en soutien à Enfants du Monde sur les différents parcours de la course «Run to Run» à Carouge, Genève. Pour chaque participant, le comité d'organisation de la course a reversé trois francs à Enfants du Monde. En outre, Enfants du Monde a eu une belle visibilité, notamment sur la scène principale et grâce à un stand.

Enfin, grâce au soutien de Permed AG Zürich, société spécialisée dans les emplois dans la santé, et à la créativité de la graphiste Timtimsia, les sportifs du jour ont arboré des autocollants «Je cours pour Enfants du Monde» et des lunettes de soleil avec le logo de l'association. Nous remercions chacun pour son engagement et soutien dans cette course solidaire!

Rendez-vous sur letshelp.ch

La plateforme de récolte de dons suisse letshelp.ch a été lancée par Swisscom, le label de dons Zewo, et l'organisation Swissfundraising. Elle permet aux internautes de faire un don pour le projet de leur choix. Les dons récoltés en faveur du projet de santé d'Enfants du Monde au Burkina Faso serviront à aménager des routes, acheter des tricycles utilitaires pour transporter les femmes enceintes ou encore mettre en place des foyers d'attente pour que les femmes puissent accoucher dans un centre de santé.

Faites un don pour notre projet de santé sur www.letshelp.ch

Participation à une table-ronde

Début octobre, Fabienne Lagier, Secrétaire générale adjointe d'Enfants du Monde, a été invitée à participer comme intervenante à la table-ronde «Les inégalités sont-elles une fatalité? Solutions proposées par la société civile». Il s'agissait de débattre du rôle de la société civile et de son impact sur la réduction des inégalités dans les domaines de l'économie, du genre et de l'éducation. Cette rencontre qui s'est tenue à l'Institut de hautes études internationales et du développement à Genève, était organisée dans le cadre de la Journée Genève solidaire et des 50 ans de la Fédération genevoise de coopération.



Le globe pour un monde plus juste s'est arrêté à Genève

Le projet de sensibilisation d'Enfants du Monde, «Un Monde plus Juste», permet à des élèves de se familiariser avec les droits de l'enfant et de réfléchir sur comment les vivre et les défendre au quotidien. En 2015, le projet a abouti à la réalisation d'un planisphère de photos-vignettes, présentant plus de 3'500 élèves de Suisse, de Palestine, du Bangladesh, du Burkina Faso et d'Haïti qui ont mis en scène leur droit de l'enfant préféré.

Destiné à voyager, le globe s'est arrêté depuis la rentrée de cette année dans quatre écoles genevoises. L'objectif: continuer à sensibiliser les élèves, notamment sur l'environnement, sa protection et un avenir durable. L'immense globe a ensuite été présenté à la grande foire genevoise «Les Automnales» du

11 au 20 novembre. Pendant la manifestation, des ateliers pédagogiques et créatifs ont été proposés à l'ensemble des classes du canton de Genève, soit environ 150 élèves. Le grand public a également pu s'impliquer dans la construction d'un monde plus juste en participant à des ateliers artistiques, le 20 novembre, la Journée internationale des droits de l'enfant.

impresum

Editeur: Enfants du Monde, CP 2100, 1211 Genève 2

Comité de rédaction: Susanne Flückiger, Virginie Lefèvre, Virginie Guignard, Carlo Santarelli

Graphisme: Villi@

Impression: Villi@
74160 Beaumont/St Julien - France

Imprimé sur papier 100% recyclé avec des encres végétales

Un legs pour une meilleure éducation des enfants

Saviez-vous qu'il est tout aussi important pour notre organisation de recevoir des legs que d'obtenir des dons? Dans un entretien, le coordinateur de nos projets d'éducation et de santé au Burkina Faso et au Niger, Tougma Téné Sankara, nous explique cela à sa façon.



Tougma Téné Sankara, beaucoup de personnes pensent qu'un don est la meilleure forme d'aide. Est-ce juste?

Un don soutient nos projets actuels sur le terrain et aide dans l'immédiat. C'est un geste vraiment très important et nous sommes reconnaissants envers tous nos donateurs. En revanche, certaines personnes peuvent envisager de nous aider plus tard.

Comment ces personnes peuvent-elles aider?

En inscrivant Enfants du Monde dans leur testament, elles nous font un don pour le futur. Elles assurent ainsi la possibilité de continuer nos projets en faveur des plus démunis aussi dans plusieurs années. Ceci est très important pour une organisation comme Enfants du Monde, parce que nous travaillons sur le long terme.

Quel est l'impact des legs et héritages?

L'année passée, l'aide reçue via les legs et héritages a couvert presque entièrement un de nos projets d'éducation au Niger. En 2014, grâce aux legs et héritages reçus, quasiment tous nos projets d'éducation au Burkina Faso et au Niger ont pu être financés. Ainsi, en 2014 et 2015, plus de 10'400 enfants défavorisés ont pu aller à l'école ou apprendre un métier grâce à des legs! Le soutien via les legs et héritages est donc tout aussi important pour nous que les dons que nous recevons chaque année par nos donateurs réguliers.

Quel est l'objectif du programme d'éducation au Burkina Faso et au Niger?

Notre vision est de permettre à tous les enfants d'avoir accès à une éducation de qualité. Au Burkina Faso et au Niger, encore de nombreux enfants ne peuvent pas aller à l'école et se former à un métier. Leurs parents ne les envoient pas à l'école par manque de ressources financières ou parfois les retirent parce qu'ils ne sont pas convaincus de la qualité de l'enseignement des écoles publiques.

L'objectif de notre programme d'éducation est donc de contribuer à une amélioration de la qualité du système éducatif. C'est-à-dire que nous n'aidons pas seulement les enfants qui n'ont jamais été à l'école en les scolarisant, mais nous sensibilisons aussi les parents à l'importance d'une éducation pour leurs enfants, et enfin nous formons les enseignants pour améliorer la qualité de leurs cours. Pour rendre tout cela durable, nous collaborons avec les gouvernements afin qu'ils mettent davantage l'accent sur la qualité de l'enseignement.

Quels sont les résultats concrets?

Nous avons fait beaucoup de progrès dans les dernières années et nous ne comptons pas nous arrêter là! L'année passée, plus de 4'800 enfants ont pu



Les legs et héritages assurent à Enfants du Monde la possibilité de continuer ses projets en faveur des enfants défavorisés aussi dans plusieurs années.

aller à l'école et plus de 150 enseignants et formateurs ont été formés. De plus, convaincu par nos résultats, le Ministère de l'Education du Burkina Faso nous a demandé un appui pour améliorer l'en-

seignement dans 200 écoles publiques bilingues. Avec votre soutien, vous aidez les enfants aujourd'hui et dans l'avenir: ils apprennent pour toute la vie et se forment eux-mêmes un meilleur avenir.

Commander la brochure sur les legs et héritages

En inscrivant Enfants du Monde dans votre testament, vous nous permettez de venir en aide à de nombreux enfants, mères et bébés dans le futur. Pour recevoir notre brochure sur les legs et héritages ou pour un conseil personnel, contactez-nous en toute discrétion et confidentialité.

Tél. 022 798 88 81 ou info@edm.ch

Faites un don en couleurs en faveur des enfants du Burkina Faso!



Mettre de la couleur dans la vie des enfants du Burkina Faso en Afrique de l'Ouest: Tel est le mot d'ordre de notre campagne de dons actuellement en ligne, www.malen-nach-zahlen.ch.

Avec cette campagne, qui fonctionne comme un jeu de coloriage magique, nous voulons donc apporter – grâce à vous – de la joie dans la vie

d'enfants défavorisés du Burkina Faso. Avec vos dons, vous leur permettez d'aller à l'école et de recevoir une éducation de qualité.

Participez et coloriez le tableau

Avec l'aide d'un artiste burkinabé du nom de Babs, nous avons donc créé un tableau virtuel



représentant une scène d'école au Burkina Faso. L'objectif est de mettre en couleurs ce tableau grâce à vos dons. Pour participer, il vous suffit de visiter notre site, de cliquer sur l'élément du tableau que vous souhaitez colorier et de confirmer le montant du don qui lui est attribué. Votre don en couleurs contribuera à scolariser plus

de 3'400 enfants et adolescents défavorisés au Burkina Faso. Parlez de notre campagne de dons autour de vous! Elle est encore en ligne jusqu'au 4 décembre: www.malen-nach-zahlen.ch

Ce n'est qu'ensemble que nous pourrons redonner le sourire à des milliers d'enfants du Burkina Faso!

Avec 50 francs, vous permettez à un enfant du Burkina Faso d'aller à l'école pendant neuf mois.